



Auroville International Canada, 419, avenue Duluth Est, Montréal, Québec H2L 1A4

www.aurovillecanada.org

Bulletin

Automne 2020 Fall

Mot du président

Voici enfin le Bulletin de cette année plutôt étrange. Pour la première fois, en tant que résidents Amis d'Auroville, Andrée et moi avons fait un long séjour de presque 6 mois, prolongé il est vrai de plusieurs semaines, gracieuseté de la Covid-19. Ce stage de « quasi-Aurovilien » a été marqué par une implication dans plusieurs projets, notamment celui de **La nAVette**, et par notre participation à la rencontre des AVIs, dont mon élection surprise à la présidence du Conseil d'AVI. Nous devons malheureusement passer notre tour pour l'année prochaine, vu les conditions peu favorables à tout voyage en Inde à court et moyen terme.

C'est une époque où tout le monde perd un peu ses repères. Ici, au Canada, nous avons dû interrompre, pandémie oblige, nos activités régulières, les lectures du 15 et les repas collectifs du 21 de chaque mois. Nous avons tout de même pu tenir notre assemblée annuelle, le dimanche 16 août au parc Lafontaine, les conditions sanitaires le permettant alors (nous étions en plein air et respections le nombre autorisé de 10 personnes, à bonne distance). Un nouveau Conseil a été élu, deux nouveaux membres, Jacques Delage et Jean-Guy Laplante s'étant adjoints au Conseil déjà en place, formé de nos dévoués Samuel Gallant, secrétaire-trésorier, Andrée Gagné, vice-présidente, et moi-même. Comme plusieurs d'entre vous le savent, notre chère secrétaire-trésorière, qui exerçait ses fonctions à la perfection depuis plus d'une décennie a dû prendre congé en raison de graves problèmes de santé. Merci de tout cœur, chère Francine, tu es dans nos cœurs et nous t'exprimons tout notre amour et notre gratitude. Vous trouverez dans les pages suivantes un touchant hommage que lui a fait son amie Andrée P.



La crise pandémique actuelle nous pose tout un défi. Elle amène des interrogations et des remises en question, ici comme partout sur la planète, et à Auroville en particulier. Nous explorons de façon approfondie ce sujet dans les pages qui suivent. Merci à tous les collaborateurs pour leurs pensées inspirantes, et spécialement à l'Aurovilien Alan, rédacteur à *Auroville Today*, à qui j'ai emprunté plusieurs textes et pistes de réflexions. Comme vous le constaterez au fil de cette lecture, la situation financière d'Auroville est problématique pour les mois à venir. Au sein des AVIs, nous avons très tôt pris conscience de cette situation et agi avec célérité, si bien qu'en l'espace de quelques mois, les AVIs ont pu envoyer une aide financière appréciable de 78500.\$ aux fonds d'urgence d'Auroville (dont 17600.\$ pour l'aide aux villages). Notons que ce montant n'inclut pas les envois de fonds de certaines associations, ni ceux adressés directement par des particuliers et

ne transitant pas donc par les AVIs. La participation du Canada pour cette campagne de financement s'élève à 9050\$. Merci encore à tous les généreux donateurs.

Par contre, la problématique n'est pas seulement financière. Comme le démontrent bien l'article très détaillé d'*Auroville Today* sur l'économie d'Auroville au temps de la Covid, et aussi la très intéressante enquête « Appeler l'Avenir », la crise actuelle offre l'opportunité de redéfinir les vraies valeurs d'Auroville et de se réaligner sur de nouvelles façons de faire, plus authentiques. Notre rôle à Auroville International est de rester à l'écoute des Auroviliens et de les accompagner de toutes les manières possibles, dans leur cheminement progressif collectif.

Concernant le projet de transport public électrique **La nAVette**, mon ami Raju, de l'équipe de l'Autobus accessible et du Service des véhicules d'Auroville, et moi-même avons réalisé une présentation PowerPoint (que l'on peut visionner sur notre site aurovillecanada.org), qui a été largement diffusée (notamment à la rencontre annuelle des AVIs en février). Un article a aussi été écrit sur le sujet dans le magazine *Auroville Today* (parution d'octobre 2020 no.375), au site duquel vous pouvez avoir un accès gratuit pour 30 jours (www.auroville.org/avtoday). La réponse en général est très encourageante, et la campagne de financement pour ce projet sera réactivée dès que les conditions post-pandémiques pourront le permettre.



Christian and Raju from La nAVette

Je voudrais souhaiter à tous un grand courage, surtout une grande patience en ces temps un peu moroses. Persévérance, Résilience, Confiance, Calme, Équanimité, Sérénité, Aspiration... cela ne ressemble-t-il pas aux qualités des Pétales du Matrimandir? Et si cette épreuve était en fait un cadeau du Divin pour nous conduire à pratiquer de façon un peu plus sérieuse et assidue notre yoga, afin de mieux collaborer à l'œuvre divine? Alors, rallumons le brasier dans notre cœur et reprenons notre chemin, sachant qu'à tout instant Elle nous guide infailliblement!

Christian

Le bulletin de l'association **Auroville International Canada** (AVI Canada) est publié par :

Auroville International Canada
419, rue Duluth Est
Montréal, Québec, H2L 1A4 Canada

contact@aurovillecanada.org
www.aurovillecanada.org

Collaboration : Andrée Gagné, Andrée Paul, André Huard, Catherine Blackburn, Christian Feuillet, Jean-Guy Laplante, Monique Patenaude, Samuel Gallant, AV Today (Alan).

• • •

AVI-Canada est un organisme de bienfaisance dédié au développement de la cité d'Auroville en Inde, fondée en 1968 sous l'inspiration de Sri Aurobindo et de La Mère.

AVI-Canada is a charity organization dedicated to the development of the City of Auroville in India, founded in 1968 under the inspiration of Sri Aurobindo and Mother.

Nouvelles financières de l'association

Pour l'année fiscale passée, c'est un montant de 30689. \$ qui a été versé à Auroville.

Nous vous rappelons que ces dons nous permettent de maintenir notre statut d'organisme de bienfaisance en règle auprès de Revenu Canada. Les donateurs bénéficient d'un reçu pour fins d'impôt pour tout don en argent remis à l'association. À l'instar de toutes les autres associations AVI dans le monde, nous prenons une déduction (12 %) sur tous les dons de 100.\$ et plus qui transitent par AVI-Canada, afin de couvrir les frais d'opération et soutenir les projets spécifiques de l'association, au Canada ou à Auroville. Aucune déduction n'est retenue sur les fonds d'aide d'urgence. Merci à nos généreux et fidèles donateurs.

L'association compte actuellement une trentaine de membres en règle. Nous vous invitons, chers lecteurs, à renouveler votre cotisation et à soutenir financièrement l'idéal d'Auroville.

Financial Update

Over the past year an amount of \$30689. was given to Auroville.

We'd like to remind you that these donations allow us to keep our status as a non-profit organization recognized by Revenue Canada. Donors receive a receipt for tax purposes for all monetary donations made to the association. Following the example of all the other AVI associations in the world, we take a deduction (12%) on all the donations that come through AVI-Canada, in order to cover our operating costs and promote specific projects. Many thanks to our generous and faithful donors.

We have now a membership of around 30 people. We invite our readers to renew their subscription and to financially support the ideal of Auroville.

A Word from the Chairperson

*Here is finally the Bulletin of this rather strange year. For the first time, as Friends of Auroville residents, Andrée and I had a long stay of almost 6 months in Auroville, extended it is true by several weeks, courtesy of Covid. This stay was marked by our involvement in several projects, notably that of **La nAVette**, and by our participation in the AVIs meeting, including my surprise election to the presidency of the AVI Board. Unfortunately, we have to pass our turn for next year, given the unfavorable conditions for any trip to India in the short and medium term.*

It is a time when everyone is a little out of touch. Here in Canada, we had to interrupt, pandemic obliges, our regular activities, the readings on the 15th and the group meals on the 21st of each month. We were still able to hold our annual meeting on Sunday, August 16th at Lafontaine Park, sanitary conditions permitting at the time (we were outdoors and had the authorized number of 10 people, 1 m away each other). A new Board was elected, with two new members, Jacques Delage and Jean-Guy Laplante, joining the existing one, composed of Samuel Gallant, secretary-treasurer, Andrée Gagné, vice-president and myself. As many of you know, our dear Secretary-Treasurer, who had been performing her duties to perfection for more than a decade, had to take a leave due to serious health problems. Thank you so much, dear Francine, you are in our hearts and we express all our love and gratitude. You will find in the following pages a touching tribute from her friend Andrée P.

The current pandemic crisis poses quite a challenge to us. It brings questions and challenges, here as everywhere on the planet, and in Auroville in particular. We explore this subject in depth in the following pages. Thanks to all the contributors for their inspiring thoughts, and especially to Aurovilian Alan, editor of Auroville Today, from whom I have borrowed several texts and lines of thought. As you will see in the course of this reading, Auroville's financial situation is problematic for the coming months. Within the AVIs, we became aware of this situation very early on and acted swiftly, so that within a few months, the AVIs were able to send an appreciable amount of financial aid of CAN\$78500. to Auroville's emergency funds (including \$17600. for village assistance). Note

that this amount does not include the remittances from certain associations, nor those sent directly by individuals and therefore not transiting through the AVIs. Canada's participation in this fundraising campaign amounts to \$9050. Thanks again to all the generous donors.

However, the issue is not only financial. As the very detailed article in Auroville Today on Auroville's economy at the time of the Covid, and also the very interesting survey "Calling the Future" clearly demonstrate, the current crisis offers the opportunity to redefine true values and to realign ourselves with new, more authentic ways of doing things. Our role at AVI is to listen to the Aurovilians and to accompany them in every possible way, in their collective progressive journey.

Concerning the electric public transportation project La nAVette, my friend Raju from the Accessible Bus and Vehicle Services team at Auroville and I produced a PowerPoint presentation (which can be viewed on our website aurovillecanada.org), which was widely distributed (notably at the annual meeting of the AVIs in February). An article was also written on the subject in Auroville Today magazine (October 2020 issue no.375), which you can access freely for 30 days (www.auroville.org/avtoday). The response in general is very encouraging, and the fundraising campaign for this project will be reactivated as soon as post-pandemic conditions allow.

I would like to wish everyone great courage, especially great patience in these somewhat gloomy times. Perseverance, Resilience, Confidence, Calm, Equanimity, Serenity, Aspiration... doesn't this resemble the qualities of the Matrimandir Petals? And what if this ordeal was in fact a gift from the Divine to lead us to practice our yoga a little more seriously and assiduously, in order to better collaborate in the divine work? Then, let us rekindle the brazier in our hearts and let us go on our way, knowing that at every moment She's guiding us infallibly!

Christian



Réunion des AVIs en février 2020 à Auroville February 2020 AVI meeting

Table des matières / Contents

Mot du président; <i>A Word from the Chairperson</i> (Christian Feuillette)	p. 1
Que se passerait-il si? <i>What if?</i> (Alan)	p. 6
Le pouvoir de l'Esprit; <i>The Power of the Spirit</i> (André Huard)	p. 7
Pentures et poèmes (Jean-Guy Laplante)	p. 11
Le divin chemin; <i>The Divine Path</i> (Andrée Gagné)	p. 12
Pour Francine...; <i>For Francine...</i> (Andrée Paul)	p. 13
Que savons-nous?; <i>What do we know?</i> (Alan)	p. 14
Enquête : « Appeler l'avenir »; <i>Calling the Future survey</i> (Auroville)	p. 15
La Covid-19 et l'économie d'Auroville; <i>Covid-19 and the AV Economy</i> (AV Today)	p. 18
L'Arbre divin (Samuel Gallant)	p. 29
A4A; Les terres pour Auroville)	p. 30
Formulaire d'abonnement / Membership Form	p. 32



Reste jeune, ne cesse pas de tendre vers la perfection

La Mère (1.1.68)

Remain young, never stop striving towards perfection

The Mother (1.1.68)

Que se passerait-il si?

Voici quelques hypothèses de travail :

- Tous ceux qui sont à Auroville sont censés être là maintenant, même si nous n'en savons pas la raison
- Tout le monde a la capacité d'exprimer un aspect de la vérité
- Pour autant qu'on le sache, personne dans la communauté n'est apte à comprendre et à manifester la vérité complète et intégrale
- À un niveau de conscience plus élevé, nos différences sont des aspects d'un tout organique
- Auroville est une expérience divine et, à tout instant, nous pouvons aider ou entraver sa manifestation

Bien sûr, on n'est pas obligé d'accepter ces assertions. Mais que se passerait-il si (énorme pas en avant) certains d'entre nous étaient prêts à laisser de telles hypothèses guider leur vie ?

Nous continuerions à trébucher, bien sûr, à trop regarder vers le ciel. Mais si nous pouvions d'une manière ou d'une autre les garder présentes à l'esprit, ne pourraient-elles pas changer profondément notre comportement, y compris la façon dont nous interagissons les uns avec les autres ?

Alan, Message aux Auroviliens, 30 Aug 2020



What if?

Here are some assumptions:

- *everybody is in Auroville because they are meant to be here now, even if we don't understand why*
- *everybody has the capability of expressing an aspect of the truth*
- *as far as we know, nobody in our community has the capacity to understand and manifest the whole, integral truth*
- *at a higher level of consciousness, our differences are aspects of an integral whole*
- *Auroville is a divine experiment and at every moment we can help or hinder its manifestation*

Of course, one doesn't have to accept these assumptions. But what if – huge step – some of us were prepared to let assumptions like these help guide our lives here?

We would keep stumbling, of course, looking up, falling down. But if we could somehow hold on to them during the day, couldn't they begin to profoundly change the way we behave, including the way we relate to others?

Alan 30 Aug 2020 (on AuroNet)

Le pouvoir de l'Esprit

La catastrophe sanitaire actuelle affecte l'ensemble du monde. L'espoir se porte présentement vers la découverte d'un vaccin ou d'un traitement. Cela devrait permettre de reprendre alors une existence plus normale. Toutefois, une mutation génétique du virus et d'autres épidémies pourraient survenir. Par ailleurs, la crise environnementale exige un changement dans le style de vie. Est-ce qu'il existe un remède s'attaquant à la racine du problème?

Rappelons-nous de brèves citations :

C'est au moment même où tout semble aller de mal en pis qu'il nous faut faire un suprême acte de foi et savoir que la Grâce ne faillira point.

(Le message de la Mère du 1er janvier 1947)

La Mère, *Paroles de la Mère*, vol. 3, p. 185.

Tout changerait si seulement l'homme consentait à être spiritualisé. Mais sa nature mentale, vitale et physique se révolte contre la loi supérieure. Il aime son imperfection.

Sri Aurobindo, *Aperçus et pensées*, p. 29.

Le seul espoir pour l'avenir est dans un changement de la conscience de l'homme, et il est inévitable que ce changement se produise. Mais il appartient aux hommes de décider s'ils veulent collaborer à ce changement ou s'il devra leur être imposé par la force de circonstances catastrophiques.

La Mère, *Paroles de la Mère*, vol. 3, p. 67.

La Mère a laissé un texte révélateur selon lequel la résistance au Pouvoir divin pourrait causer des catastrophes. En voici de courts extraits :

La Volonté d'en haut se traduit par une vibration, qui certainement se revêt de puissance vitale, mais agit dans un physique subtil. [...] C'est l'inertie (sans parler de la mauvaise volonté), l'inertie qui produit la catastrophe. Ce n'est pas que la catastrophe soit voulue, ce n'est même pas qu'elle soit prévue : elle est produite par la résistance.

Et alors, s'ajoute à cela la vision de l'action de la Grâce, qui vient atténuer les résultats partout où c'est possible, c'est-à-dire partout où elle est acceptée. Et c'est cela qui explique que l'aspiration, la foi, la confiance totale de l'élément terrestre, humain, ont un pouvoir d'harmonisation, parce qu'elles permettent à la Grâce de venir réparer les conséquences de la résistance aveugle.

La Mère, *Pensées et Aphorismes de Sri Aurobindo*, pp. 274-276.

Sri Aurobindo aborde la question de l'immunité complète face à la maladie dans le passage suivant :

Pour guérir parfaitement d'une maladie au point qu'elle ne puisse plus revenir, il faut que le mental, le vital et la conscience corporelle soient débarrassés de la réaction psychologique à la Force qui apporte la maladie. Parfois cela se fait par une sorte d'ordre d'en haut (quand la conscience est prête, mais cela ne peut pas toujours se faire de cette façon). L'immunité complète à l'égard de toutes les maladies, à laquelle notre yoga s'efforce de parvenir, ne pourra venir que d'en haut, par une illumination totale et permanente de l'être inférieur, dont l'effet sera d'extirper les racines psychologiques de la mauvaise santé; cela ne peut pas se faire autrement.

Sri Aurobindo, *Lettres sur le Yoga*, Sixième partie, pp. 182-183.

Pour combattre cet élément adverse, un moyen envisageable consisterait à se connecter à une lumière au-delà du mental afin d'en recevoir une vibration de bonne volonté ayant une origine spirituelle. La force obtenue se matérialiserait dans l'organisme sous la forme d'un « germe de bien » supérieur au « germe de mal », capable de le neutraliser et de se propager dans la population. Le remède ultime se situerait alors dans une élévation du niveau de conscience par le yoga.

Alors, comment développer l'intérêt pour la spiritualité ?

Voici un court poème inspiré d'écrits de Sri Aurobindo évoquant le rôle que la poésie future pourrait assumer, ce dont il a donné un exemple dans *Savitri* :

Le pouvoir de l'Esprit

Le mental a rejoint la croisée des chemins :
S'élever au-delà ou connaître la chute.
La conscience intuitive offre le seul espoir,
Réaliser le moi spirituel intime.

L'individu conçoit le calme impersonnel,
L'amour universel, le sens du transcendant.
L'unité s'établit avec l'humanité.
L'âme de la Nature anime l'univers.

En vue de ce progrès du pouvoir de l'esprit,
La poésie jouerait un rôle nécessaire :
Répandre une vision de joie et de beauté –
Une œuvre d'harmonie et d'illumination.

La vérité serait divulguée sans omettre
Les royaumes voilés par l'écran matériel.
L'aventure menée sur ce globe hasardeux
Trouverait annoncée sa destinée divine.

Un intense langage, au rythme évocateur,
Dégagerait le sens profond de l'existence.
Des horizons nouveaux s'ouvriraient sur le monde,
Dans une aspiration pour un futur meilleur.

(Inspiré de La Poésie future, Partie II, Chapitre 5)

André H.

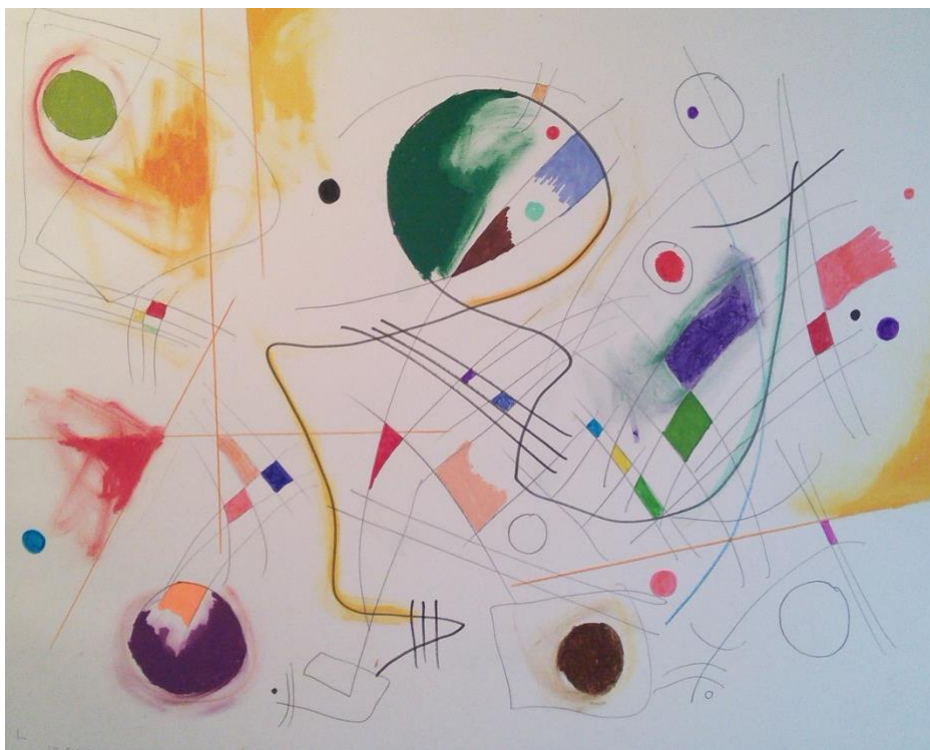
<https://auroreflets.wordpress.com>

Ce moment que traverse l'humanité peut maintenant être vu comme un portail ou une fosse. La décision de tomber dans la fosse ou de passer par le portail vous appartient.

Message de l'Aigle Blanc, indigène Hopi

This moment that humanity is going through can now be seen as a portal or a hole. The decision to fall into the hole or to pass through the portal is yours.

Message from White Eagle, Hopi tribe



The Power of the Spirit

The current health disaster affects the whole world. The hope is now for the discovery of a vaccine or a treatment. This should allow resuming then a more normal existence. However, a genetic mutation of the virus and other epidemics could occur. Furthermore, the environmental crisis demands a change in lifestyle. Is there a cure getting to the root of the problem?

Let us remember some brief quotes:

At the very moment when everything seems to go from bad to worst, it is then that we must make a supreme act of faith and know that the Grace will never fail us.

(The Mother's message on January 1st, 1947)

The Mother, CWM, vol. 15, p. 169.

All would change if man could once consent to be spiritualised; but his nature mental and vital and physical is rebellious to the higher law. He loves his imperfections.

Sri Aurobindo, CWSA, vol. 13, p. 210.

The future of the earth depends on a change of consciousness.

The only hope for the future is in a change of man's consciousness and the change is bound to come.

But it is left to men to decide if they will collaborate in this change or if it will have to be enforced upon them by the power of crushing circumstances.

The Mother, CWM, vol. 15, p. 60.

The Mother left a revealing text according to which resistance to the divine Power might cause catastrophes. Here are some short extracts:

The Will from above is translated into a vibration which certainly takes on some vital force but which acts in a subtle physical domain. [...] It is the inertia – not to mention the bad will – which *causes* the catastrophe. It is not that the catastrophe was intended, nor even foreseen, it is *caused* by the resistance.

And then, there is added the vision of the action of Grace, which comes to moderate the results wherever possible, that is to say, wherever it is accepted. And this explains why aspiration, faith, complete trust on the part of the earthly human element, have a harmonising power, because they allow the Grace to come and set right the consequences of this blind resistance.

The Mother, CWM, vol. 10, pp. 230-232.

Sri Aurobindo addresses the issue of complete immunity to disease in the following passage:

Absolute cure of an illness so that it cannot return again depends on clearing the mind, the vital and the body consciousness and the subconscious of the psychological response to the force bringing the illness. Sometimes this is done by a sort of order from above (when the consciousness is ready, but it cannot always be done like that). The complete immunity from all illness for which our Yoga tries can only come by a total and permanent enlightenment of the below from above resulting in the removal of the psychological roots of ill health – it cannot be done otherwise.

Sri Aurobindo, CWSA, vol. 31, p. 559.

To combat this adverse element, a conceivable way would be to connect with a light beyond mind in order to receive a vibration of goodwill having a spiritual origin. The resulting force would materialize in the body in the form of a germ of good superior to the germ of evil, capable of neutralizing it and spreading through the population. The ultimate remedy would then lie in raising the level of consciousness through yoga.

So how to develop an interest in spirituality?

Here is a short poem inspired by Sri Aurobindo's writings about the role future poetry could fulfil, of which poetry he gave an example in Savitri:

The Power of the Spirit

*Mind has reached the crossroads:
To rise above or fall down.
Intuitive consciousness offers the only hope,
To realize the intimate spiritual self.*

*The individual conceives of impersonal calm,
Universal love, the sense of the transcendent.
Unity is established with mankind.
The soul of Nature animates the universe.*

*Toward this progress of the spirit's power,
Poetry would play a necessary role:
Spreading a vision of joy and beauty –
A work of harmony and enlightenment.*

*The truth would be disclosed without omitting
The realms veiled by the material screen.
The adventure on this hazardous globe
Would find its divine destiny announced.*

*An intense language, with an evocative rhythm,
Would reveal the deep sense of existence.
New horizons would open up to the world,
In an aspiration for a better future.*

(Inspired by *The Future Poetry*, Part II, Chapter 5)

André H.

<https://auroreflections.wordpress.com>



L'âme dans un océan de matière
En elle-même son image
D'un rêve suspendu
Sur l'océan bleu
Un futur sans temps
Une vie sans illusions

Lumière qui se cache dans le silence
D'un soleil rayonnant sur la terre
Pour un demain éveillé
Marchant sur une voie ferrée
Pas à pas donnant l'amour

peintures et poèmes de Jean-Guy

Le divin chemin

Je ne crois pas que la pandémie soit accidentelle, car tout est divin. Est-elle réelle ou non, pourquoi s'en inquiéter, tout n'est-il pas *maya* ici-bas? Certains pourront trouver cette réflexion scandaleuse. Je ne suis pourtant pas complotiste et sûrement pas non plus *mainstream*, même si je suis à la lettre les directives sanitaires publiques. Je n'affiche pas non plus sur les réseaux sociaux une quelconque allégeance, car je n'en ai pas. N'y a-t-il pas plusieurs points de vue d'observation et ne sont-ils pas tous pertinents? L'essence de la vérité est globale, et intègre toutes les perspectives. Alors pourquoi discuter, prendre parti, se déchirer, se prononcer? Le yogi regarde tout cela d'en haut et ne s'embarrasse pas des détails supposément contradictoires. La séparation n'existe pas. Elle n'est qu'illusoire.

Marchons sur le divin chemin avec un cœur ouvert et prenons le temps d'accueillir chacune des âmes que nous côtoyons, en lui assurant notre écoute et notre compréhension de ce qu'elle cherche à nous transmettre. L'autre sera toujours un vecteur de complétude de notre moi. Ne sommes-nous pas *l'UN*?

Vibrons tous ensemble pour une vérité entière et, dans un élan ascendant vers la lumière, prenons acte de notre totalité à la fois multidimensionnelle et pourtant homogène.

Andrée G.



The Divine Path

I do not believe that the pandemic is accidental, because everything is divine. Is it real or not, why worry about it, isn't everything maya here below? Some may find this reflection scandalous. But I am in no way a conspiracy backer, nor a mainstream person, even if I follow strictly the public Health guidelines. I don't show any allegiance on social networks either, because I don't have any. Aren't there several points of view and aren't they all relevant? The essence of truth is holistic, integrating all perspectives. So why argue, take sides, tear each other apart, speak out? The yogi looks at everything from above and does not bother with supposedly contradictory details. There is no such thing as separation, which is only illusion.

Let us walk on the divine path with an open heart and take the time to welcome each of the souls we meet, listening to them and understanding what they are trying to transmit to us. The other one will always be a vector of completeness of our self. Are we not the ONE?

Let us all vibrate together for a whole truth and, in an ascending impulse towards the Light, let us take note of our totality which is both multidimensional and yet homogeneous.

Andrée G.

Pour Francine...

À mon arrivée au Collège Marie-Anne, nous avions 20 ans,
j'ai regardé par la porte de la classe et t'ai choisie comme amie, sans savoir pourquoi...

Puis, nous nous sommes perdues de vue et retrouvées à ton retour de l'Inde, et
c'est autour d'Auroville que s'est consolidée notre amitié.

Lorsque, entre nous, on parle de toi, Francine, c'est pour souligner la fidélité
et la générosité dont tu as toujours fait preuve, comme responsable de la boutique
Lueurs d'Auroville, puis comme trésorière au Conseil d'AVI Canada, et comme amie...

« Parmi les choses les plus précieuses de la vie, il y a celles qu'on ne voit pas avec les yeux
physiques » a dit Mère,

Ainsi, lorsqu'on pense à toi, nous te voyons dans Ses bras, t' enveloppant de Son Amour et
de Sa Tendresse...

Nous avons tous hâte de te retrouver, Francine,
Toute notre affection,

Andrée P.

Francine
à Repos
(Auroville)



For Francine...

*When I arrived at Collège Marie-Anne, we were 20 years old, I looked out the classroom door
and picked you out as a friend, without knowing why...*

*Then, we lost sight of each other and found each other again, on your return from India, and
it's around Auroville that our friendship has grown stronger.*

*When we talk about you, Francine, it is to underline your loyalty and the generosity that you
have always shown, as the manager of the boutique Lueurs d'Auroville, then as the treasurer of AVI
Canada, and as a friend...*

*"Among the most precious things in life, there are those that you don't see with physical
eyes", said Mother,*

*So, when we think of you, we see you in Her arms, enveloping you with Her Love and
Tenderness...*

*We are all looking forward to seeing you again, Francine,
All our affection*

Andrée P.

Que savons-nous?

À 90 ans, après une vie de yoga intensif et de découvertes spirituelles extraordinaires et continues, Mère a dit à Satprem : « Tu sais, c'est jour après jour qu'il se passe quelque chose de nouveau; et toujours la conclusion immédiate : Je ne sais rien, je ne comprends rien, je ne suis rien. » (7 mai 1969) Dans la dernière année de sa vie, elle est encore plus catégorique : « Toutes nos anciennes façons de comprendre sont SANS VALEUR, sans intérêt. Toutes, toutes nos conceptions sont SANS VALEUR. » (24 janvier 1973)

Pourquoi avons-nous tant de mal à admettre qu'en fin de compte, pour tant de choses, nous ne savons tout simplement pas ? Est-ce parce qu'en ces temps incertains que nous vivons, nous cherchons désespérément à croire en quelque chose, en n'importe quoi ? Ou est-ce que cela nourrit notre ego de croire que nous avons une connaissance supérieure aux autres et que nous leur apportons la lumière ? Ou bien croyons-nous qu'en admettant l'incertitude, nous allons risquer en quelque sorte de diluer notre identité, notre précieuse individualité ?

Quelles qu'en soient les raisons, toutes les traditions spirituelles soulignent que la seule façon d'accéder à une plus grande connaissance est de laisser tomber ce que nous pensons savoir à l'heure actuelle. Car sans « vider notre bol », il n'y a pas d'espace pour qu'une nouvelle connaissance plus profonde puisse y être déposée.

Alan



What do we know?

When Mother was 90, after a lifetime of intensive yoga and extraordinary and continuing spiritual discoveries, she told Satprem, "You know, it's day after day after day that there's something new; and always the immediate conclusion: I know nothing, understand nothing, am nothing" (May 7th 1969). In the last year of her life she was even more emphatic: "All our old ways of understanding are WORTHLESS, worthless. All, all our values are WORTHLESS" (January 24th 1973).

Why do we find it so difficult to admit that, ultimately, for so many things we just do not know the answer?

Is it because in uncertain times like these we desperately seek something, anything, to believe in? Or does it feed our ego to believe that we have superior knowledge to others and that we are bringing them the light? Or do we believe that admitting to uncertainty will somehow dilute our identity, our precious individuality?

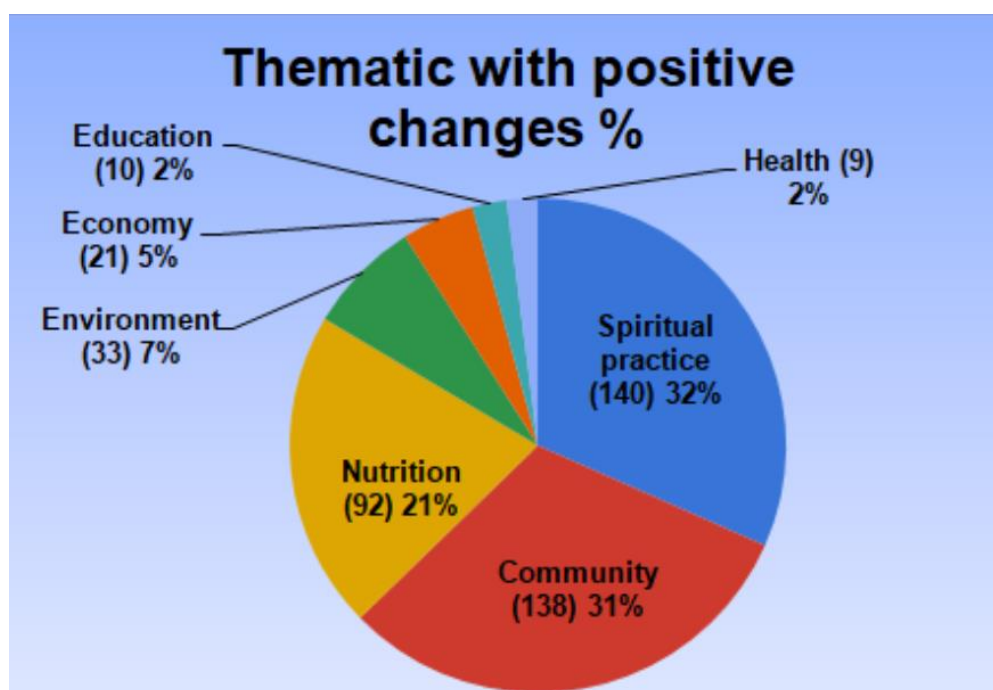
Whatever the reasons, all the spiritual traditions point out that the only way to access greater knowledge is to let go of what we think we know at present. For without 'emptying our bowl' there is no space for new and profounder knowledge to enter.

Alan

Enquête : « Appeler l'avenir »

En mai 2020, la communauté aurovillienne a participé à l'enquête « *Calling the Future* », dont le but était de découvrir comment les résidents avaient vécu le confinement et quels changements leur semblaient nécessaires, tant au niveau individuel qu'en termes d'organisation collective.

La grande majorité des participants ont estimé que la réponse d'Auroville à la crise comportait beaucoup d'aspects positifs. Notamment la réponse générale calme et disciplinée face à la crise, l'esprit de service et de volontariat dont ont fait preuve les Auroviliens, la façon dont les services essentiels ont continué à fonctionner, ainsi que le travail dévoué de groupes tels le « Groupe d'action COVID », le comité de gestion (Working Committee) et le service de sécurité. Il y avait un sentiment de fraternité et de coopération, qui se reflétait dans la manière dont les services de livraison de nourriture étaient fournis à ceux qui avaient besoin d'aide, ainsi que dans l'aide financière offerte par les individus et le Groupe d'action du village (AVAG) à ceux des villages voisins. Parmi les aspects négatifs, on mentionne le sentiment d'isolement et de panique, le fait de ne pas avoir accès au Matrimandir et les problèmes d'ordre financier.



Interrogés sur ce qui les a le plus surpris pendant le confinement, les participants ont mentionné la résilience de la communauté, l'esprit d'adaptation des Auroviliens, et la prise de conscience de la part du travail essentiel qui peut être effectuée par les résidents. Ils ont également été surpris de voir à quel point vivre beaucoup plus simplement représentait un bonus. Ils se sont rendu compte que ce qu'ils considéraient auparavant comme une « nécessité » (travail de bureau, réunions fréquentes, etc.) n'en était pas une et qu'ils avaient désormais le temps d'explorer des activités plus intéressantes. Je ne pense plus à mon travail en termes de « ce que le monde peut en voir, a écrit l'un d'entre eux, je pense à faire un travail qui me comble et qui apporte de la joie à ceux avec qui je partage ma vie. » Les découvertes négatives incluent le niveau de peur et de paranoïa généré dans la communauté, et la prise de conscience du fait que nous sommes dépendants du financement extérieur, du travail et du tourisme pour maintenir notre mode de vie et notre développement actuels, tandis que la crise a également accentué les inégalités existantes dans la communauté en matière d'allocation de subsistance (maintenance) et de revenus.

Concernant les domaines où une amélioration est attendue pour Auroville, une forte majorité cite l'économie, suivie de près par l'agriculture et la distribution alimentaire, ainsi que l'approvisionnement en eau et en énergie. Ensuite, l'interaction sociale, la vie collective et la vie

spirituelle. Ceux qui ont identifié l'économie actuelle ont déclaré qu'il est nécessaire de répondre aux besoins fondamentaux de tous les résidents, éventuellement en fournissant un revenu de base universel, et de minimiser ou d'éliminer les échanges monétaires entre les résidents grâce à une sorte de système de prospérité pour les biens et services essentiels. D'autres ont déclaré que les Auroviliens doivent être beaucoup plus nombreux à travailler directement pour le collectif, qu'il faut trouver une alternative au tourisme comme pilier de l'économie et, plus généralement, « s'éloigner de l'esprit monétaire ». Certaines initiatives ont été proposées durant le confinement. La plus populaire est celle de Krishna (ferme Solitude) qui propose de créer des jardins circulaires dans les communautés et de consommer des produits locaux pour une plus grande autonomie alimentaire. L'appel de Jasmine à améliorer la sécurité alimentaire et la distribution, ainsi que les propositions visant à fournir les produits de première nécessité à tous les résidents d'Auroville ont également reçu un très bon accueil.

Un thème qui est ressorti à maintes reprises est que le confinement est une occasion unique pour Auroville de se remettre en question et de procéder à des changements radicaux. « C'est une chance que nous ne pouvons pas perdre, » a écrit l'un d'entre eux, « c'est une ouverture pour l'émergence d'un nouveau monde », a écrit un autre.

*Extraits des publications de l'équipe de l'enquête **Calling the Future**
(Amy, Alan, Dan, Laurence, Dom, Fred)*

Calling the Future survey

In May, the community was invited to participate in the 'Calling the future' survey. One purpose was to find out how residents had experienced and responded to the lockdown. Another was to find out – from the perspective of an enforced break from our usual activities – what changes people felt needed to be made, both in their individual lives and in the organization of the community.

The vast majority (86%) felt there was much to be celebrated. These included the calm, disciplined response to the crisis, the spirit of service displayed in the volunteering, the way that the essential services kept running, and the dedicated work of groups like the COVID Task Force, the Working Committee and Security. There was a feeling of fraternity and cooperation, reflected in the way that food delivery services were provided for those who needed assistance, as well as in the financial assistance offered by individuals and the Village Action group to those in neighbouring villages. Many (76%) also experienced negative changes. The most common were a sense of isolation and panic and a feeling that the community aspect had suffered. Others mentioned financial concerns, difficulty in getting food, and missing the ability to visit the Matrimandir.

Asked what surprised them most during the lockdown, they mentioned the resilience of the community, the adaptability of Aurovilians, and the realization of how much of the essential work can be done by the residents. They were also surprised by how living much more simply was a bonus. They realized that what they had viewed before as a 'necessity' (office work, frequent meetings etc.) was no such thing and now they had the time to explore more interesting pursuits. "I am no longer thinking of my work in terms of 'what the world sees'", wrote one, "I am thinking about doing work that fills my heart with joy and brings joy to those I share my life with." The negative surprises included the level of fear and paranoia generated in the community, and the realization of how much we are dependent upon outside funding, labour and tourism to sustain our present lifestyle and development, while the crisis also accentuated existing inequalities in the community regarding maintenances and income.

Big Bang

A tsunami of stars, black holes, pebbles of all kinds and... an unlikely blue dot...

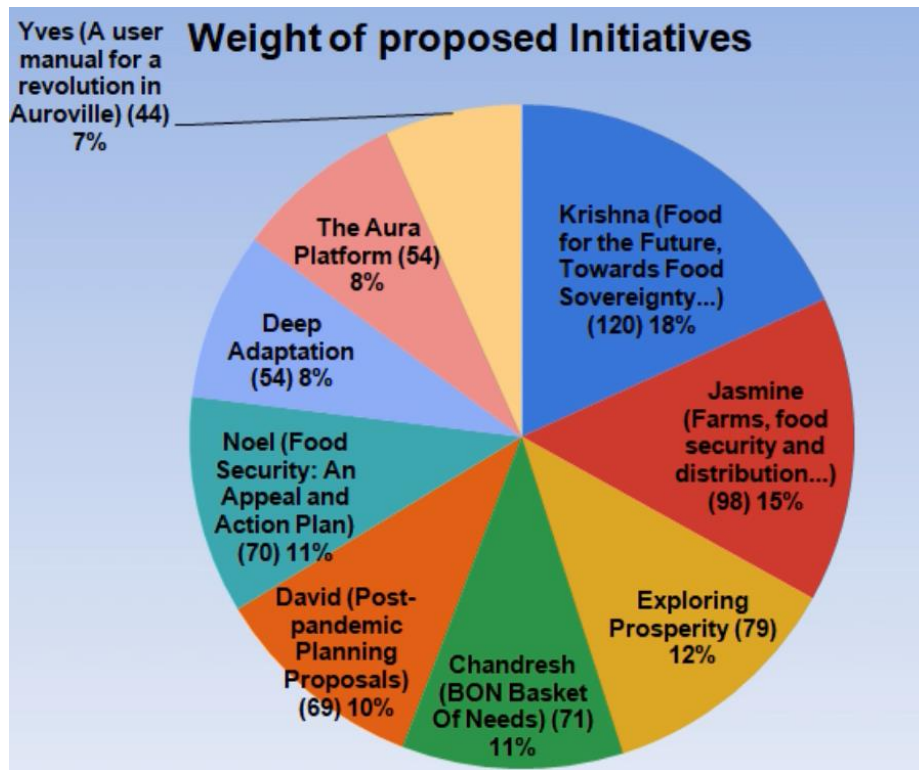
Monique

Asked in which fields Auroville needs to change, an overwhelming majority of respondents (73%) listed the economy, followed closely by farming/ food distribution (64%) and water and energy supply (52%). Social interaction/collective life (50%) and spiritual life and aspirations (41%) were also frequently mentioned as areas where we need to improve. Those who identified the present economy said there is a need to support the basic needs of all residents, possibly through providing a universal basic income, and to minimise or eliminate money exchange between residents through some kind of prosperity system for essential goods and services. Others said far more Aurovilians need to work directly for the collective, there is a need to find an alternative to tourism as the mainstay of the economy and, more generally, "move away from the money mind".

Some specific initiatives to effect change were proposed during the lockdown. Of those who replied in the affirmative, 41% supported Solitude Krishna's proposal to accelerate food sovereignty for Auroville through the creation of circle gardens in communities and eating local foods, 34% supported Jasmine's call to improve food security and distribution, while 27% endorsed the Exploring Prosperity proposal which seeks to provide the basic necessities to all Aurovilian residents.

A theme that emerged time and again was that the lockdown was a unique opportunity for Auroville to look deeply at itself and to make radical changes. "It's a chance we cannot lose", wrote one, "It's an opening for a new world to emerge", wrote another.

Excerpts from the publications by the Calling the Future Survey team (Amy, Alan, Dan, Laurence, Dom, Fred)



Big Bang

Un tsunami d'étoiles, de trous noirs, de cailloux en tout genre et... un improbable point bleu...
Monique

La Covid-19 et l'économie d'Auroville

Quel a été l'impact de la pandémie sur l'économie d'Auroville? Comment la rendre plus équitable et plus résistante à l'avenir? Ce ne sont là que deux des questions soulevées au cours de cette discussion avec Otto, directeur du Service financier; Isha, coordonnatrice du Servicelink; Stephan, directeur de l'unité commerciale Gecko et membre du Groupe de recherche du Bureau commercial d'Auroville; Inge, membre du Comité de coordination budgétaire; et Carel, membre du Comité de gestion d'Auroville.

Abondance
(Cucurbita
Maxima)



Auroville Today: Quelle est la situation financière de notre communauté ?

Otto : Nous disposons aujourd'hui d'un coussin financier d'environ 1 141 000 CAN\$, ce qui doit couvrir normalement le budget des services de la ville pour une période de quatre mois. La saison des visiteurs de décembre à mars, qui est notre principale source de revenus, s'est déroulée normalement au début de l'année. À l'heure actuelle, tout le monde vit donc sur les revenus de ces quatre mois. Toutefois, si la crise actuelle persiste jusqu'en octobre, novembre et au-delà, nous en serons grandement affectés. Aujourd'hui même, nous ne manquons pas de liquidités, mais privés de revenus dans le futur, nous serons contraints de diminuer nos dépenses.

Stephan : Les unités commerciales ont poursuivi leurs contributions monétaires après le mois d'avril, pensant que la crise ne durerait que quelques mois. Étant donné que la crise s'étire, les unités devront réduire ou même cesser leurs contributions afin de garder le minimum de réserves. Ceci affaiblira les revenus de la communauté et, par la suite, les services. La crise de la Covid-19 représente évidemment une énorme menace pour les finances de notre communauté, mais il y en a d'autres, comme l'incertitude à propos du versement des subventions du gouvernement indien, et aussi une gigantesque facture d'impôts sur le revenu...

Otto : Il est vrai que plusieurs épées de Damoclès planent au-dessus de nous, en particulier les impôts sur le revenu. Nous avons reçu un avis de cotisation d'environ 2 545 000 CAN\$, et ceci, dû à l'erreur d'un comptable agréé. Nous avons fait appel en mettant de l'avant notre exonération fiscale ainsi que les calculs erronés. De toute façon, nous n'avons pas cette somme, et cela sonnerait le glas de notre économie. Les personnes que nous employons sont au cœur du problème à l'heure actuelle, car elles subsistent avec un salaire à temps partiel ou moindre. Cette situation les affecte grandement.

N’y a-t-il pas des Auroviliens en difficultés financières ? Et si oui, que fait-on pour les aider ?

Otto : En fait, on en dénombre peu, et nous avons reporté le remboursement des prêts pour les Auroviliens en difficultés financières. La situation générale n’est pas trop dramatique car les services de la Ville ont continué à offrir le niveau habituel de l’allocation d’entretien (« maintenance ») des Auroviliens. Le cas n’est cependant pas le même pour les Auroviliens travaillant dans les unités commerciales qui ont dû fermer. Ceux-ci doivent survivre seulement avec une prestation d’urgence.

Quel est l’impact de la pandémie sur la production de nos unités commerciales ?

Stephan : Le premier quart de cette année fiscale, d’avril à juin, fut une perte totale pour presque toutes les unités commerciales, car tout était fermé. Selon moi, ce sera difficile pour la plupart des unités d’obtenir un seuil de rentabilité pour le reste de l’année financière. Ce sera un grand accomplissement de ne pas perdre d’argent.

Au début du confinement, le gouvernement a conseillé à tous de payer les pleins salaires. Nous avons cru au premier abord que le confinement ne durerait que deux ou trois mois. La plupart des unités ont continué à payer les pleins salaires étant donné qu’elles avaient des épargnes. Toutefois, si l’économie n’est pas relancée, nous devons bientôt licencier des travailleurs.

Jusqu’à présent, beaucoup moins d’unités commerciales que je n’avais prévu ont fermé.

Je ne m’attendais pas à ce que notre économie aurovilienne soit si solide et résiliente. Peut-être les Auroviliens ont-ils le don de trouver des moyens et des alternatives pour faire avancer les choses, ce qui est une bonne nouvelle. Peut-être aussi que certains ne font que reporter le problème et finiront par tomber dans l’insolvabilité.

Nos grandes unités sont-elles plus solides financièrement que les plus petites ?

Les grandes unités qui ont des économies peuvent se permettre d’attendre que la crise passe. D’un autre côté, à notre grande surprise, nous avons reçu peu de demandes de prêts de la part des petites unités. Ceci s’explique probablement parce que leurs frais généraux sont moindres et que les responsables ont pu recevoir l’aide de leurs familles ou autres.

Dès le début de la pandémie, il a été prévu que le comportement des consommateurs changerait. J’ai fait une petite enquête sur les ventes en ligne du site *auroville.com*. J’ai constaté que les gens avaient réduit leur budget de vêtements ou d’articles de plein air, et se concentraient plutôt sur des aliments, des produits de santé, des articles pour la maison et la cuisine. Et ceci ira en s’accroissant, surtout pour les produits durables et de bonne qualité. C’est pourquoi nous avons demandé à nos unités commerciales de réévaluer la qualité et la durabilité de leurs produits, et d’en modifier la production ainsi que la promotion, car ces changements sont là pour rester. Même si le déconfinement avait lieu en octobre ou novembre, l’impact sur notre économie durera beaucoup plus longtemps.

Quel est l’impact du confinement sur nos services ?

Otto : L’impact a moins affecté le secteur des services, car celui-ci dessert seulement Auroville.

Isha : Nous avons remarqué que tous apprécient les services, car ils se sont rendus compte qu’ils en sont dépendants pour tant de choses. Un grand nombre d’activités à Auroville est financé en partie par des fonds privés, par des économies ou autres, ce qui permet une certaine latitude. Mais ce n’est pas le cas pour les activités qui dépendent d’un revenu régulier ou d’un budget communautaire. Elles sont plus vulnérables en ces temps incertains. Certains services qui n’ont qu’une seule source de revenus, c’est-à-dire le paiement des usagers, comme les taxis, ont peine à survivre. D’autres services en difficultés sont ceux qui ont des revenus provenant à la fois d’un budget fixe et du paiement des usagers, comme l’eau, la nourriture et la santé. Ces services s’adaptent du mieux qu’ils peuvent face aux défis.

En ce qui concerne le paiement aux employés suspendus ou licenciés, la plupart des directeurs de services ont accepté l'idée de leur donner leur plein salaire. Toutefois, j'avais gentiment suggéré que tous devaient penser à l'avenir, car, qu'arrivera-t-il quand les revenus seront considérablement réduits ? Mais en général, les gens ne voulaient pas penser à cela.

Inge : En tant que membre, mais non la porte-parole, du Comité de coordination budgétaire (BCC), j'aimerais ici vous donner mon avis. Nous n'avons jamais cessé de payer les employés de nos services. Toutefois, nous leur avons demandé de se concentrer sur leurs besoins et d'essayer de réduire leurs autres dépenses. Certains services comme la gestion municipale et la bibliothèque d'Auroville ont bien collaboré, mais c'était impossible pour d'autres. Quand nous avons constaté que les dépenses étaient toujours élevées, nous avons communiqué avec les directeurs de services pour qu'ils discutent avec leurs employés de la diminution des salaires par réduction des heures de travail. Le budget des salaires ne pourrait plus se permettre d'être aussi généreux à long terme. Cependant, seulement un petit nombre de responsables ont eu l'honnêteté et le courage de parler à leurs employés. Ils leur disaient plutôt de ne pas s'inquiéter et que tout finirait par s'arranger.

Est-ce une occasion pour les unités de services et de production de trouver des façons plus efficaces de gérer leurs finances ?

Inge : Au Comité de coordination budgétaire (BCC), nous avons observé que des personnes se sont unies afin de faire face à la crise. Les écoles, par exemple, ont besoin chaque année d'un budget de 15 lakhs (26 400 CAN\$) pour faire des réparations durant l'été. Cette année, nous n'avions qu'un cinquième de cette somme à leur offrir. Nous nous attendions à des protestations, mais au contraire, nous avons reçu des remerciements de la part des enseignants pour l'octroi de cette somme en période de crise. Puis, la Commission des écoles nous a dit qu'elle n'avait pas besoin de toute cette somme, car les enseignants eux-mêmes procéderaient à la peinture et aux réparations. Cela m'a épaté. Avec une telle attitude, Auroville s'en sortira.

Pensez-vous que la crise actuelle nous permettra de voir notre économie sous un autre angle ? Pourrions-nous apporter des changements qui rendront notre économie plus productive, solide et équitable ?

Isha : Il y a deux aspects à cela. Tout d'abord, la question « comment faire de l'argent? » Et ensuite, « comment aider les gens à vivre et à travailler à Auroville? » Les deux sujets vont de pair. C'est l'occasion maintenant de les voir sous un nouvel angle. Nous devons d'abord réfléchir à comment motiver les gens à travailler pour autre chose que seulement leur allocation d'entretien. Les gens veulent varier leurs activités et en essayer de nouvelles. La communauté pourrait ainsi les appuyer en leur offrant différents types de revenu de base.

Stephan : Une idée a été lancée afin de créer un « Fonds Gris » (Silver Fund) pour que tous les Auroviliens de plus de 70 ans reçoivent un revenu de base. Ce n'est pas une pension de retraite car ils peuvent encore travailler. C'est juste l'un des moyens d'appuyer les résidents d'Auroville. Nous devons aussi réfléchir à l'habitation et à beaucoup d'autres choses.

D'où proviendraient ces fonds ? Nous avons actuellement 400 unités commerciales, mais seulement 30 d'entre elles fournissent un montant substantiel chaque mois aux finances de la communauté. Le reste provient de petites activités artisanales. Auroville a besoin de trois ou quatre grandes entreprises qui fourniraient tous les revenus nécessaires. Les petites unités s'en trouveraient ainsi allégées.

Nous devrions aussi être plus dynamiques et identifier les petites unités qui ont un potentiel de développement et les aider à progresser.

Disposons-nous des sommes nécessaires pour offrir un tel appui ?

Stephan : Un bon nombre de responsables d'unités commerciales nous ont affirmé vouloir aider monétairement des projets commerciaux bénéfiques pour Auroville, en autant que leur viabilité soit démontrée de façon transparente.

Otto : Ça fait plus de 25 ans que je propose que nous devrions réunir les dépôts bancaires des unités commerciales, afin de pouvoir décider ce que nous voulons appuyer. C'est pour cela que nous avons créé le Fonds de l'Unité (Unity Fund), pour rassembler ces réserves.

Cette idée fut bien accueillie au début, et ainsi nous avons pu y obtenir une réserve d'environ 615 000 CAN\$, qui, incidemment, n'a pas encore été utilisé jusqu'à présent pour ce propos. Aujourd'hui, la plupart des réserves des unités dorment en dans des comptes de banques indiennes. 17 unités auroviliennes ont des comptes avec la banque ICICI. En principe, ces revenus appartiennent aux fonds d'Auroville et devraient être déposés au Service financier. Ce serait avantageux pour tous, et bénéfique à la fois pour les unités et pour l'ensemble d'Auroville.

Quelle a été la réponse ?

Otto : « Oh ! Otto veut prendre tout notre argent! », c'est ce que nous avons entendu. Alors, je n'ai pas réussi à les convaincre. Si la pandémie continue et si nous voulons survivre, il est essentiel de rassembler nos ressources, sinon des activités et des unités ne survivront pas.

Stephan : Le problème est vraiment un manque de confiance.

Otto : Oui. Voici la réponse d'un directeur d'une grande unité quand je lui ai demandé pourquoi il ne déposait pas ses revenus dans le Fonds de l'Unité : « Qu'arrivera-t-il quand tu ne seras plus là? » Pourtant, l'administration de ce fonds ne doit pas dépendre d'un seul individu. Nous devons trouver un moyen d'administrer ce fonds de façon juste et transparente.

Carel : Je crois que nous pouvons identifier un groupe de 20 à 50 personnes qui, au fil des ans, ont été reconnus comme dignes de confiance. Nous devrions contacter ces personnes pour l'administration d'un tel fonds. Mais même alors, existe-t-il un niveau de confiance suffisant chez les unités commerciales pour faire ce pas ?

Stephan : Je l'ignore complètement. Nous sommes très individualistes à Auroville, et ceci se reflète dans nos relations avec « nos » unités. Nous sommes aussi beaucoup trop divisés, en particulier entre récipiendaires et contributeurs. La communication et la transparence sont nécessaires pour édifier la confiance. L'administration, les unités commerciales et les activités de services doivent forger des liens plus étroits, de sorte qu'on se rapproche d'un vrai sens de la communauté.

Inge : Je suis d'avis que nous suscitons beaucoup de divisions artificielles. À titre d'exemple, si un enfant aurovilien a une mère ou un père qui travaille pour les services de la Ville et reçoit une allocation d'entretien, l'enfant la reçoit aussi. Ce qui n'est pas le cas si les parents de l'enfant travaillent dans une unité commerciale, même si cette unité ne donne rien à l'enfant. Selon moi, les services de la Ville devraient donner la même allocation à tous les enfants, quelle que soit la nature du travail des parents. Nous devons vraiment accepter que tous sont égaux, ont un droit égal de vivre à Auroville et ont librement accès à tout ce dont ils ont besoin pour assurer leur entretien de base. Ceci ne devrait pas dépendre du travail ou du nombre d'heures de travail.

Un commentaire récurrent dans nos sondages est qu'Auroville dépend trop du tourisme pour ses revenus. Si c'est-ce vraiment le cas, ne devrions-nous pas trouver d'autres moyens de revenus?

Otto : Durant la saison touristique, la vente d'Aurocards, [c.-à-d. des cartes de débit pour les restaurants, les boutiques, etc. d'Auroville], nous rapporte environ 260 000 CAN\$ par mois. Évidemment, les touristes en général dépensent beaucoup plus que cette somme à Auroville. Il est clair que le tourisme constitue un facteur important pour notre économie.

Stephan : Nous n'aimons peut-être pas notre dépendance à l'égard du tourisme et des maisons d'hôtes, mais ce n'est pas le moment de les rejeter. Toutefois, il faut se rendre compte que le tourisme subira de grosses pertes pour une durée indéfinie.

Otto : Nous devrions faire plus dans le secteur de l'éducation, comme par exemple l'école de formation technique de Lavkamad, qui offre beaucoup de possibilités. En outre, le gouvernement donne son appui pour de tels projets.

Carel : Un autre domaine à explorer est l'éducation spirituelle. Ailleurs dans le monde, des gens paient des fortunes pour des cours de développement et d'épanouissement personnels. Nous n'avons jamais réellement développé cet aspect.

Isha : Nous ne devrions pas oublier que l'économie n'est pas uniquement synonyme d'argent, c'est aussi la somme de toutes les énergies disponibles.

Inge : Je suis d'accord et je crois que nous devrions trouver d'autres moyens que l'argent pour rendre Auroville plus dynamique. La disposition du Matrimandir, des pétales et des jardins pourrait être la maquette d'une société différente et unique. Ainsi, ce n'est pas accidentel que la zone administrative soit située dans le secteur de Mahakali, car nous avons besoin de cette énergie pour enlever les obstacles nuisibles à l'avènement d'une nouvelle forme d'administration. Nous devrions alors étudier comment le Matrimandir pourrait devenir le symbole vivant d'une nouvelle société spirituelle. Ceci apporterait une nouvelle énergie et un grand nombre de gens seraient intéressés à faire partie de ça.

Isha : Ceci est crucial. Nous devons cesser de toujours penser aux moyens d'obtenir de l'argent de l'extérieur, car je ne vois pas comment cela nous mènera à notre but. Je crois fermement que nous devons nous concentrer sur notre travail intérieur et aussi sur ce que nous pouvons faire nous-mêmes pour renforcer notre autosuffisance, comme nous le démontrent tous nos bénévoles avec leur bonne volonté. Nous pouvons déjà constater cela, entre autres, dans la création de potagers communautaires.

Où serons-nous dans un an ? La situation économique sera-t-elle différente ? Ou bien, serons-nous retournés à nos vieilles habitudes ?

Otto : Je crois que rien ne sera comme avant, du moins je l'espère.

Stephan : Je crois que les unités commerciales reprendront comme avant. Elles feront certains changements, mais pas trop.

Carel : Plusieurs mouvements pour du changement ont disparus au cours des années, toutefois il y a un certain progrès. Nous n'avons pas le même genre de discussions que nous aurions eu autrefois. En 1988, l'un des premiers numéros d'*Auroville Today* était consacré à l'économie. À cette époque, il y avait une grande méfiance entre les gens des unités commerciales et ceux des services. Je ne perçois plus cela à présent. Je ne pense pas non plus que le mot « affaires » soit toujours mal vu. Alors, selon moi, il y a de l'espoir malgré plusieurs points d'incertitude.

Isha : Je suis certaine que cela va changer. Je ne vois pas comment nous pourrions éviter cela, car le monde va continuer à changer, et pas pour le mieux. Si nous voulons échapper à cette tendance, nous devons faire les choses différemment ici. J'espère que cette pandémie nous amènera un peu plus loin, et même bien en avant. En attendant, nous devons favoriser l'esprit de collaboration.

Inge : Je crois qu'il y a déjà eu des changements irréversibles. Cela prendra du temps pour percevoir les conséquences de ces changements et de les porter plus loin. Certains quitteront Auroville, d'autres viendront, mais Auroville grandira au fur et à mesure que nous nous rapprocherons de notre objectif. Dans cent ans, ce sera un endroit vraiment exceptionnel.

Une entrevue d'Alan (trad. par Catherine)
[Article paru dans *Auroville Today*, septembre 2020]

COVID-19 and the Auroville economy

How has the pandemic impacted our economy? How to make it more equitable and resilient in the future? These are just two of the questions explored in a recent discussion between people from different sectors of the community. Otto is the manager of the Financial Service; Stephan is manager of the commercial unit Gecko! and member of the Auroville Board of Commerce Research Group; Inge is a member of the Budget Coordination Committee; Isha is the coordinator of Servicelink, and Carel is on the Working Committee.



From left: Otto, Stephan, Isha, Inge, and Carel

Auroville Today: What is the situation of our community finances?

Otto: *We have 6 ½ crore rupees (approx. US\$ 868,490) at the moment which normally would cover the City Services budget for four months. We've had the usual guest season from December to March, which is the source of our main income, so at the moment everybody is carrying forward the reserves from these four months. However, if the present situation persists until October, November, we will definitely be impacted. While it's not a cash flow problem today, if there is not enough income in the future, expenditure will have to come down.*

Stephan: *The commercial units continued to contribute after April because they assumed the crisis would only last for a few months. Now they see it is lasting much longer, the units will have to reduce or even stop their contributions to maintain minimum reserves. So this will affect the community income which, in turn, will affect the community services.*

The COVID crisis is obviously a big threat to our community finances, but there also seem to be others. For example, uncertainty about the disbursement of Government of India grants as well as, potentially, a huge income tax bill...

Otto: True, there are a number of Damocles' swords hovering over us. The income tax is a big thing. Because of a mistake by a chartered accountant, we have been asked to pay 14 ½ crores (approx. US\$ 1,937,885). We have appealed against that assessment citing our tax exemption and the filing error. In any case we don't have that kind of money: it would kill our economy.

But the real impact at the moment is on the people we employ, because many of our workers are on part-time wages or less, and as they live from their daily income they are immediately affected.

Are there no Aurovilians in financial distress? If so, what is being done about them?

Otto: There are only a few cases like this, and for those Aurovilians in financial difficulty who have loans we have deferred the repayment of their loans. Generally, however, it is not too bad because the present level of maintenances have been retained for Aurovilians covered by City Services. However, it's a different story for those Aurovilians working in commercial units which have had to shut as they have to rely on an emergency allowance only.

What has been the impact of the pandemic on our productive units?

Stephan: For almost all the commercial units, the first quarter of this financial year (April-June) was a total loss because everything was closed. My prediction for the rest of this financial year is that it will be a challenge for most units to just breakeven: not actually losing money will be an achievement.

At the beginning of the lockdown, the government advised everybody to pay full wages. At first we believed the lockdown would only last two or three months, most units had reserves, so they kept paying full wages. However, if the economy does not pick up soon, units will have to retrench workers.

We made the unit, Gecko!, dormant on 15 April and paid full compensation to all workers. We calculated then that if we had continued running the unit until August, all the cash reserves would have gone and we would not have been able to pay compensation.

So far fewer commercial units have folded than I expected. Our Auroville economy is more resilient than I thought, perhaps because Aurovilians have a knack for finding resources and alternative ways of getting something done. While this is good news, it could also mean that some are dragging out the inevitable and becoming insolvent in the process.

Are our larger units more financially resilient than the smaller ones?

The big ones with reserves can probably sit it out. On the other hand, we have seen fewer applications for loans from the smaller ones than I would have expected. They seem to have an advantage because their overheads are less and perhaps they receive help from relatives or other sources.

It was predicted from the beginning of the pandemic that consumer behaviour would change. I did a small study of what was happening with auroville.com's online sales and discovered that people have reduced buying anything to do with clothing and outdoor items. Instead, they are buying more food, health products, homeware and kitchenware.

The prediction is that consumers will continue to spend more money on health care, on durable goods and quality items they hope will last longer.

So we asked our commercial units to assess their products in the light of this and consider changing or remarketing them, because these may not be short-term changes. Even if the lockdown is lifted in October or November, the impact upon our economy will last much longer.

What has been the impact of the lockdown on our service sector?

Otto: *The service sector is less impacted because it is catering only to us in Auroville.*

Isha: *One thing we notice is a huge wave of appreciation for the services because people suddenly realized how dependent we are on them for so many things. Quite a large number of Auroville activities are financed partly through private funds or savings, or a diversity of holdings, and these will have some leeway, while the ones more fully dependent on a regular turnover or a community budget will be the most vulnerable in uncertain times. Some services totally reliant upon one source of income – such as payments from users – are struggling (like taxis). Some others, both budgeted and user paid, provide for immediate community needs (water, food, health). These are managing to adapt in real time to the challenges.*

To the big question about paying employees who were suspended or laid off, most service managers absolutely supported providing for their workers, saying we have to keep paying them full wages. I was trying to give the soft suggestion that everyone needs to consider what may happen in the future, when incomes might be much reduced. But generally people did not want to think about this.

Inge: *In the Budget Coordination Committee (BCC), of which I am a member but not a spokesman – I am expressing my own views in this discussion – we never stopped paying the wages of the services we support, but we have asked them to reflect on their needs and try to reduce their other expenses. Some, like the Town Hall management and the Auroville Library, cooperated very well, but others could not. When we saw expenses were still quite high, we asked the service managers to talk to their employees about possible wage cuts by reducing working hours, because in the long run we would not be able to continue to be so generous with the wages budget. However, very few of them had the clarity and courage to talk to their employees about this. They would rather tell them, "Don't worry, it will all work out".*

Stephan: *The ABC Research Group did something similar. We advised the commercial unit managers to make projections and discuss with their employees if they would rather be fully paid with the risk of the reserves running out sooner, or if they would accept a lower percentage of their salaries which then could secure their jobs for a longer period. Quite a number of unit managers did this and it worked.*

Is this an opportunity for both services and productive units to look at ways of managing their finances more efficiently?

Isha: *We in the Services have been sharing ideas with the Auroville Board of Commerce Research Group, including discussing assessment tools to improve the understanding of financial risks. However, I think the general feeling at the moment has been to wait and see what happens rather than engaging an accountant to do financial assessments of activities.*

Inge: *But in the BCC we have seen some extraordinary examples of how people came together in response to the crisis. For example, the schools normally need a budget of 15 lakhs every year for summer repairs. This year we had to tell them that we had only around three lakhs to give them, to be shared between Auroville and Outreach schools. We thought there would be a huge outcry from the teachers because this sounds like peanuts, but instead we got appreciation for releasing even this much. And then the School Board told us that they needed even less than we had allocated because the teachers would take up additional responsibilities, like doing the painting and repairs themselves. I thought "wow!" With an attitude like this Auroville has a chance.*

Do you think the present crisis provides us with an opportunity to look at our economy afresh, and to consider changes that would make it more productive, resilient, equitable?

Isha: There are two parts to this. One part is, "How do we make money?" The other is, "How can we support people to live and work for Auroville?" I think the first part is only relevant when it's in full alignment with the aims of the second. Now we have a wonderful opportunity to look at these things afresh.

One of the things we need to look at is how people can feel motivated to work for something more than just receiving maintenance. People want to diversify and to do lots of different things and the community could be supporting that through types of basic income.

Stephan: The Silver Fund is an idea that those Aurovilians who are over 70 will get a universal basic income: it is not a retirement fund because they can go on working. This is just one way in which the residents of Auroville can be supported. There is also housing and a lot of other things we will need to look at.

As to how this is paid for, we have around 400 commercial units, but only about 30 units contribute a substantial amount each month to the community's finances. The rest are small artisan and craft activities. So what Auroville needs are three or four large companies that can generate the kind of income that we need. This would also lift the pressure off the small units.

We should also be more proactive and identify small units with the potential to grow big. Those with potential should receive help to grow.

Are funds available to provide this kind of support?

Stephan: A number of commercial unit managers have told me that if there is a business project that would really benefit Auroville and needs money, they would be interested to help, provided there is transparency about how safe the venture is.

Otto: I have been proposing for 25 years that we should pool the bank deposits of the commercial units and then decide what we want to support. That's why we created the Unity Fund, to pool these reserves. At first there was a response, which is why we have about 3 ½ crores in that fund which, incidentally, is not being utilized at present for this purpose. But most of the units' reserves are sitting in accounts in Indian banks: 17 Auroville units have got accounts with just the ICICI bank. As these are in principle Auroville funds they should actually be deposited with the Financial Service. This will be a win win situation as it will benefit the units as well as the whole of Auroville.

What has been the response?

Otto: What they heard was, "Otto wants to take our money!" so I didn't get through to them. But it's vital if this pandemic goes on longer and we want to survive that we pool our resources, otherwise some activities may not survive.

Stephan: Clearly the problem is a lack of trust.

Otto: Yes. When I asked the executive of a major unit why he doesn't put his reserves in the Unity Fund, he answered, 'But what happens when you are no longer there?' But the administration of this fund should not depend upon an individual. We have to see how to administer this fund fairly and transparently.

Carel: *I think we can identify a group of 20 to 50 people who, over the years, we have seen we can trust. These are the people who should be called upon to administer such a fund. But, even so, do you think there is sufficient trust in the commercial units at present to make this move?*

Stephan: *I really don't know. We are highly individualistic in Auroville, and this is reflected in our relationship to 'our' units. We are also too separated; we are separated into tax receivers and taxpayers. We should build trust through communication and transparency. That's why it is important that the administration and the commercial units and services' activities make stronger connections. Then you get closer to the 'we' of community.*

Inge: *I agree that we make a lot of artificial separations. For example, if an Auroville child has a mother or father working in City Services who is receiving a City Service maintenance, the child gets a child maintenance. But if their parent works in a unit, they are not eligible to get it, even if the unit is not giving it. In my opinion, all children should receive this City Service child maintenance, irrespective of what their mother or father is doing. In fact, we have to accept that everybody is equal, that everybody has an equal right to be in Auroville and have free access to what they need to be maintained with the basics. This caring aspect shouldn't depend on where they work or on how many hours they work.*

Isha: *I think motivation is as important as trust. If people in the commercial units see how important it is to strengthen this feeling of caring for the people who are living in Auroville, then there is a chance that we can work together.*

One of the frequent comments in a recent community survey is that Auroville is too dependent upon tourism for its income. Is this the case? If so, can we think of new areas Auroville can develop as sources of income?

Otto: *On the basis of Aurocards [debit cards that can be used in Auroville's restaurants, sales outlets etc. eds.] tourism brings in about 1 ½ crores a month in the tourist season. Of course, tourists outside the Aurocard system also spend a lot more than this in Auroville so, clearly, tourism is a significant factor in our economy.*

Isha: *It's important to diversify, not to depend too much on one source of income like tourism.*

Stephan: *We may not like our dependency on tourism and hospitality but this is not the right moment to abandon it. However, we should be aware that tourism is expected to suffer losses for an extended period.*

Otto: *Education is one sector where we can do a lot more. Things like the technical training school of Lavkamad have a lot of potential and there is government support for such projects.*

Carel: *Another area would be spiritual education. Elsewhere, people pay substantial amounts of money for courses on how to become a better human being etc. This is something we've never really developed.*

Isha: *I think we need to remember that the 'economy' is not just the monetary aspect: it is the sum of all available energy.*

Inge: *I agree, and I think we can also energise Auroville in other ways than just the monetary. The layout of the Matrimandir, petals and gardens, could be the blueprint for a very different kind of society, for something unique. For example, it is not accidental that our Administrative Zone is in the Mahakali area because we need that kind of energy to remove the obstacles to a new form of governance. So we need to explore what it could mean to make the Matrimandir into a living symbol*

of a new kind of spiritual society. And this will bring in new energy: we will be flooded with people who want to be part of this.

Isha: *This is very poignant. We need to stop thinking all the time about how we can get money from outside because I don't see that it takes us closer to where we want to be. I believe we need to be focused more on our inner work and also on what we can do ourselves, on strengthening self-reliance, like all the goodwill we are seeing in people volunteering.*

This is already happening, for example in the creation of community food gardens.

Where do you think we will be in one year? Will we be in a very different situation economically? Or will we have reverted to 'business as usual'?

Otto: *I don't think it will be the same anymore... at least I hope not!*

Stephan: *I think it will be more or less business as usual for our commercial units. I think they will adapt but I don't see any huge changes in that area.*

Carel: *Many of these movements for change have died over the years, yet there is progress: we are not having the same discussions as we were having some years ago. In 1988, one of the very first issues of Auroville Today dealt with the economy. At that time, there was deep mistrust between people in the commercial units and those in the services. I don't feel that is there now, and I don't think business is a dirty word any more. So for me there is hope, although there are still many uncertain factors.*

Isha: *I'm sure it will change; I don't see that we can avoid it because the world will keep changing for the worse. If we are not to support that trend we have to do things differently here. I have faith that this pandemic crisis is taking us a little bit forward, hopefully more than just a little bit. Meanwhile the best thing we can do is to encourage the sense of collaboration.*

Inge: *I think the changes have happened already and are irreversible. We will need time to understand the consequences of these changes and extend them even further. Some people will leave Auroville, some people will come, but Auroville will grow as we come closer to our aim, and in a hundred years it'll be something very special.*

From an interview by Alan

Prosperity
(Couroupita
Guianensis)





L'ARBRE DIVIN

Je suis l'HÊTRE
CYPRÈS de vous
Mais l'ORME ne le voit pas
Même si je fais tout le BOULEAU
Les hommes restent dans leurs CHÊNES
Et quêtent leurs petits PINS BLANCS
Je TREMBLE encore chaque fois
De les voir se NOYER dans leurs misères
SÉQUOIA qui leur manque...
J'ai vraiment un profond MÉLÈZE
Mais ils FRÊNES mes grâces
Ils se couronnent de LAURIERS
HOUX pourrais-je commencer
Sans que je CÈDRE mon amour
Dans l'attente d'un printemps de LILAS



A4A LES TERRES POUR AUROVILLE

(CAMPAGNE DE FINANCEMENT « ACRES FOR AUROVILLE »)

[traduction de la page suivante]

24 NOVEMBRE 2020 – LE SENTIER VERS LA RÉALISATION

La journée du 24 novembre 1926 a eu lieu ce que La Mère a appelé la *siddhi* (réalisation) de Sri Aurobindo. Cette date est ensuite devenue la pierre de touche de la création d'Auroville 42 ans plus tard. En fondant Auroville, Mère a évoqué « *un essai de réalisation sur la terre d'une vie un peu plus idéale* ». Dans l'histoire de l'humanité, le privilège nous revient de tracer le chemin de la Cité de l'Aurore et de procéder pas à pas à la réalisation de ses idéaux. Car, comme l'a dit Mère, « *Le temps est venu, cela doit être fait* ».

« Petit à petit, nous nous avançons vers notre but qui, nous l'espérons, pourra un jour être présenté au monde comme un moyen pratique et efficace de sortir du chaos actuel, pour naître à une vie nouvelle, plus harmonieuse et plus vraie. »

« Il y a une beauté qui essaie de se réaliser. C'est ce que vous devez aimer et attirer vers vous, c'est ce dont vous devez faire l'objet de vos rêves, de vos ambitions. »

« Le signe de l'humanité nouvelle est un renversement de point de vue et la compréhension que les moyens intérieurs, la connaissance intérieure et la technique intérieure peuvent changer le monde... Auroville est le lieu où s'élabore cette nouvelle manière de vivre, c'est un centre d'évolution accélérée où l'homme doit commencer à changer son monde par la pouvoir de l'esprit intérieur. »

**Rejoignez-nous pour continuer à faire grandir la réalisation d'Auroville,
aidez à consolider sa terre désignée !**



ACRES FOR AUROVILLE Land Campaign 24 November 2020 - The Path towards Realization



On November 24th 1926 occurred the landmark that The Mother called Sri Aurobindo's "*Siddhi* (Realization) Day". This date then became the paving stone for Auroville's creation 42 years later. In founding Auroville, The Mother described it as "*an attempt to achieve on earth a slightly more ideal life*". In humanity's history, it is our privilege to lay the pathway of the City of Dawn and build the step-by-step realization of its ideals. For, as The Mother said, "*Now is the time, it has to be done*"

"Little by little we are moving towards our goal, which, we hope, we shall one day be able to show the world as a practical and effective means of emerging from the present chaos to be born to a new life, more harmonious and truer"

"There is a beauty trying to realise itself. This is what you should love and draw towards you, this is what you should make the object of your dreams, of your ambitions."

"The sign of the new humanity is a reversal of outlook and the understanding that inner means, inner knowledge and inner techniques can change the world ... Auroville is the place where this new way of living is being worked out, it is a centre of accelerated evolution where man must begin to change his world by the power of the inner spirit."

Join us to keep Auroville's realization growing – help consolidate its designated land!

Please specify your donations for 'ACRES FOR AUROVILLE' - via check/bank transfers to Auroville Unity Fund; via your country's AVI center: www.auroville-international.org or online via www.auroville.com/donations/ Donating/Deductions & Info: <https://land.auroville.org/a4adonations>
News, videos, and information: www.land.auroville.org Contact: lfau@auroville.org.in

Photo: courtesy of Piero Cefaloni - **The Mother's quotes:** "Mother On Auroville" pages 20 & 3; "What parents should tell their children" CWTM Vol. 9; "A Dream" August 1954; "Mother On Auroville" p. 93

Acres for Auroville is a collaboration of Auroville International & Lands for Auroville Unified

Auroville International Canada

<http://www.aurovillecanada.org>

ABONNEMENT INDIVIDUEL 2020-2021 INDIVIDUAL MEMBERSHIP

Toute personne qui s'intéresse à l'idéal d'Auroville peut devenir membre d'Auroville International Canada en versant une cotisation annuelle permettant à l'association de continuer à jouer son rôle d'intermédiaire entre Auroville et le Canada. On peut également faire un don afin d'aider plus concrètement l'expérience aurovillienne. Un reçu pour fins d'impôt sera émis. L'association informe ses membres par l'entremise d'un bulletin annuel et de communications électroniques mensuelles. Une assemblée générale annuelle a lieu durant la période estivale ainsi qu'une rencontre à la période des Fêtes. L'abonnement est valide pour un an à compter de la date d'adhésion. Merci!

Any Canadian citizen is welcome to support Auroville and will receive a receipt for tax purpose for any donation. We print a newsletter for our members and hold an annual meeting in August. Valid for one year. Thanks !

Nom / Name _____

Adresse / Address _____

Code postal Code _____ Téléphone / Phone number _____

Courriel / email _____

Date _____

Je désire / I want:

___ Abonnement / Membership: \$30.00 \$ _____

___ Étudiant / Student: \$20.00 \$ _____

___ Faire un don au montant de / Make a donation: \$ _____

Détails: _____

Total CAN\$ _____

Don pour / Donation for : ___ Auroville International Canada ___ La nAVette / Public e-shuttle ___ Pavillon canadien / Canadian pavilion ___ Achat de terres / AAA ___ Éducation / Education Fund	___ Fermes / Farms ___ Matrimandir ___ Services de la Ville / City Services ___ Autres / Others : _____ _____
---	---

Auroville International Canada numéro d'enregistrement 11879 6788 RR001.

Siège social / Headquarters : Faire parvenir et émettre le chèque à l'ordre de: Please send your cheque to :	Auroville International Canada 419, Avenue Duluth Est Montréal, Québec H2L 1A4
---	---